

L'Alliance française d'Ottawa Cent ans de rayonnement culturel

Christian Milat

Numéro 131, printemps 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40739ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Milat, C. (2006). L'Alliance française d'Ottawa : cent ans de rayonnement culturel. *Liaison*, (131), 25–25.

L'Alliance française d'Ottawa : cent ans de rayonnement culturel

CHRISTIAN MILAT

1905-2005 : l'Alliance française d'Ottawa a célébré en novembre le centième anniversaire de sa fondation. Cent ans au fil desquels elle s'est imposée comme un acteur de premier plan au service de la francophonie.

FILLE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE de Paris, association fondée en 1883 pour promouvoir la culture française dans le monde, l'Alliance française d'Ottawa est à l'origine une espèce de club dont les membres se réunissent dans les locaux de l'Institut canadien-français d'Ottawa et dont les activités, essentiellement des conférences, se tiennent un peu partout en ville. C'est surtout à partir de 1985, quand elle s'installe dans ses propres locaux (352, rue MacLaren) que ses activités se diversifient et se multiplient. Alors, de lieu de rencontre et d'animation culturelle, elle devient un ardent foyer de diffusion et d'action culturelle à destination du grand public.

Pont jeté entre deux pays — elle accroît les échanges culturels entre la France et le Canada —, lien tissé entre deux communautés — elle développe les relations culturelles entre les francophones et les anglophones —, l'Alliance française d'Ottawa œuvre, certes, avec le concours de l'Ambassade de France, pour la promotion de la culture française, mais elle travaille aussi, sans sectarisme, au service d'une francophonie plurielle, choisissant nombre de ses intervenants au sein du champ culturel canadien et organisant nombre de ses activités en partenariat avec des institutions ou en complémentarité avec des manifestations présentes sur l'une et l'autre des deux rives de l'Outaouais. Cette assise géographique se trouve d'ailleurs illustrée par le fait qu'elle s'appelle aujourd'hui Alliance française de la région de la capitale nationale et qu'elle est actuellement à la recherche d'un local à Gatineau, qui s'ajouterait à son siège social d'Ottawa.

Une programmation riche et variée

Faisant appel à des intellectuels et à des artistes, français ou canadiens, de renom, les activités culturelles organisées par l'Alliance sont caractérisées à la fois par la diversité et la qualité.

Ainsi, parmi les conférenciers invités, outre de prestigieux universitaires, relève-t-on des écrivains français tels que Maurois, Sarraute, Simon, Butor, Druon, Emmanuel et Clavel, ou canadiens comme Andrée Lacelle, Monique LaRue, Naïm Kattan, Jean Fahmy, Michel Thérien et Dany Laferrière.

Les concerts de musique classique ou de jazz proposent des interprètes de premier plan, les récitals des chanteurs célèbres (entre autres, Bernard Lavilliers, Julien Clerc, Anne Sylvestre et Maxime Le Forestier) et les représentations théâtrales des comédiens talentueux (je pense, par exemple, à Catherine Samie, sociétaire de la Comédie-Française, dans *La Dernière Lettre* de Vassili Grossman).

Le cinéma n'est pas oublié. Notons seulement, outre la participation au Festival du film de l'Outaouais, la projection en 2005 du film de Madeleine Gobeil, *Portrait croisé*. J.-P. Sartre

— S. de Beauvoir, à l'occasion du centenaire de la naissance du philosophe.

Enfin, depuis l'ouverture de sa galerie en 1986 avec Jean-Paul Riopelle, l'Alliance organise des expositions mensuelles où sont mises en valeur les œuvres de peintres, graveurs, sculpteurs, caricaturistes, illustrateurs, auteurs de bandes dessinées et photographes de la région d'Ottawa et d'ailleurs.

Une école de langue reconnue

Depuis 1969, l'Alliance française d'Ottawa est devenue une école d'enseignement du français. Accréditée par Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, elle dispense, sur neuf niveaux et selon des modalités ainsi que des méthodes adaptées aux besoins de ses élèves, des cours à des adultes appartenant à la fonction publique comme au secteur privé. Dans tous les cas, l'objectif visé est de donner aux apprenants les moyens de disposer d'une langue de communication leur permettant de devenir opérationnels dans leur vie quotidienne et leur contexte professionnel. En 2005, 14 professeurs à temps plein et 17 à mi-temps ont ainsi enseigné le français à quelque 1 300 étudiants.

L'Alliance offre, en outre, un service de traduction, de l'anglais vers le français. Il est possible également d'emprunter, au Centre de ressources documentaires, l'un des 2 000 ouvrages ou des 300 films vidéo disponibles.

À noter enfin que l'Alliance française de la région de la capitale nationale agit en synergie avec les autres Alliances qui couvrent le Canada d'ouest en est : Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Toronto, Moncton et Halifax. C'est d'ailleurs le directeur de l'Alliance française de la région de la capitale nationale, Jean-Claude Gonzalez, qui, en tant que délégué général de l'Alliance française au Canada, coordonne les actions de l'ensemble tout en respectant l'identité de chacun. Cohésion et autonomie sont, en effet, les deux principes qui gouvernent les dix membres de ce réseau qui, lui-même, s'insère dans un réseau mondial comptant, dans 138 pays, plus de 1 100 implantations.

Nul doute que, participant de cette dynamique et forte de l'enthousiasme de l'équipe qui l'anime, l'Alliance française de la région de la capitale nationale ne continue dans l'avenir à œuvrer pour le plus grand profit des nombreux francophones et francophiles de la région, tous avides de culture. ■

Spécialiste du roman français du XX^e siècle, Christian Milat est professeur au Département des lettres françaises de l'Université d'Ottawa.